Le Dauphiné Libéré
Lundi 28 juillet 2025

Saint-Péray

Cyclo-club : doublé en or pour Monique Dagorn-Brisseaud au championnat de France Master



Monique Dagorn-Brisseaud sur la Ire marche du podium au championnat de France Master, à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Normandie), les 18 et 19 juillet.

Alors que le Tour de France féminin a débuté le samedi 26 juillet, la cycliste saint-pérollaise amateure, Monique Dagorn-Brisseaud, a terminé première au championnat de France Master, à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Normandie), en contre-la-montre et en course en ligne.

La Saint-Pérollaise, qui court dans la catégorie des plus de 70 ans, côtoie dans ce championnat de France Masters, depuis plusieurs années, Jeannie Longo, de quatre ans sa cadette, « mais je n'ai jamais été professionnelle donc nos parcours ne sont pas comparables », précise, avec modestie, l'Ardéchoise qui a commencé le vélo après un accident de ski, « sur conseil du médecin pour ménager mon genou endommagé ».

33,25 km/h de moyenne

Et comme son mari, Xavier Brisseaud, concourt à vélo à haut niveau, il est naturellement devenu son coach et elle a persévéré. « Cette année, j'ai particulièrement progressé, grâce notamment à l'achat d'un vélo typé contre-la-montre. Ses prolongateurs sur le guidon permettent une position plus basse donc plus aérodynamique, comme sa roue pleine, et j'ai aussi adopté un casque profilé. J'ai vraiment senti la différence par rapport à mon vélo de route habituel, utilisé pour les autres épreuves. J'avais déjà fait des contre-la-montre, avec trois victoires en championnat de France Master, mais cette 4e victoire a été atteinte avec une meilleure performance, à 33,25 km/h de moyenne ! ». Elle retrouvait donc son second vélo pour la course en ligne : déjà trois fois vice-championne de France Master et deux fois en bronze sur cette épreuve, Monique a, cette année, eu la satisfaction de finir première. « Mon vélo de contre-la-montre m'a sans doute encore avantagée : la position basse et plus en avant permet de muscler davantage le dessus des cuisses. Mes entraînements avec ce vélo ont donc été bénéfiques, tout comme les séances de musculation en salle, effectuées plus régulièrement que les autres saisons. Et je n'ai pas été malade de l'hiver, ça compte aussi ».

« J'encourage tout le monde à faire du sport en fonction de ses capacités »

En tout cas, Monique Dagorn-Brisseaud aimerait que son exemple soit inspirant, pour les femmes, mais aussi pour toute la population qui ne bouge pas beaucoup. « Avec de la volonté, on peut arriver à se faire plaisir dans une pratique sportive, quel que soit son âge. Sans parler de compétition, mais juste pour se maintenir en forme, pour son bien-être, pour rester dynamique et avoir une bonne santé. Regardez Robert Marchand, il a fait du vélo jusqu'à plus de 100 ans. Je ne sais pas si j'irai jusque-là, mais j'encourage tout le monde à faire du sport en fonction de ses capacités ».

• **Véronique Graillat-Joly**

Elle n'ira pas en Australie en octobre

Xavier Brisseaud, mari de Monique, s'est qualifié pour le championnat du monde de Gravel UCI (Union cycliste internationale) qui se déroulera vers Maastrich (Pays-Bas) les 11 et 12 octobre.

Pour rappel, le gravel est un caillouteux. L'UCI a créé ce championnat du monde en 2022.

De son côté, Monique Dagorn-Brisseaud n'ira pas en Australie du 16 au 19 octobre, « car c'est trop loin pour juste une compétition. Sans comp-

cyclo de la Fête des vins et du jumelage à Saint-Péray, le samedi 6 septembre. Et elle suit avec attention le parcours de Léa Curinier, autre cycliste qui fait rayonner Saint-Péray, mais du côté professionnel.

Enfin, la commune ac-